

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 88 (2010)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Besprechungen = Recensions = Recensionì

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

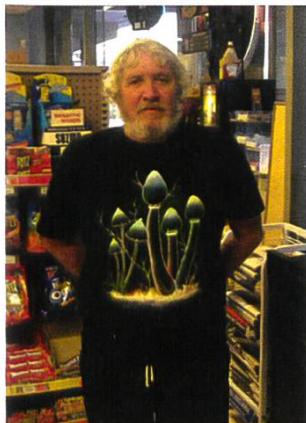
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**John W. Allen & Jochen Gartz**

**Teonanácatl: A Bibliography of Entheogenic Fungi.**

**Copyright 2001-2009. Revised edition by John W. Allen, P.O. Box 45164, Seattle 98145, WA, USA. ISBN 1582-14399-4.**

**DVD, durée env. 1 heure**

**à commander près de l'auteur: [mjshroomer1@yahoo.com](mailto:mjshroomer1@yahoo.com)**

**Prix USD 39,99 plus frais de port (USD 5,99).**

Les anciens Aztèques donnaient le nom de Teonanácatl (qui se traduit comme «Chair de Dieu») aux champignons hallucinogènes qu'ils utilisaient dans leurs cérémonies religieuses. Entheogenic = enthéogène est un mot grec signifiant «Général le divin à l'intérieur». Ce terme moderne désigne les substances psychoactives utilisées pour leurs effets religieux ou spirituels, comme par exemple le LSD, la mescaline et la psilocybine. Cette dernière substance est le principe actif contenu dans de nombreux champignons. La bibliographie présentée concerne donc les champignons qui sont aussi connus comme «Magic Mushrooms». On trouve sur le CD plus de 2900 références, 2306 annotations et 1512 photos en couleur et autres illustrations. Le total comprend l'équivalent de 1100 pages A4 (soit environ 275 megabytes). Rechercher et classer toute cette information implique un travail énorme. La bibliographie est dédiée à la mémoire de R. Gordon Wasson, Richard Evans Schultes et Albert Hofmann qui ont redécouvert les champignons psychoactifs dans les années 1950. L'auteur bien connu qu'est Jonathan Ott donne dans une préface un bref aperçu historique du sujet, où il discute également le contenu du CD. Selon Ott, cette bibliographie serait un service inestimable rendu aux ethnomycologues du monde entier. Ceci est à peine exagéré, car on y trouve non seulement une grande partie des archives de Gordon Wasson, mais également les travaux de ses successeurs. Une annexe intitulée «Early Historical References» renvoie le lecteur aux publications espagnoles sur la conquête de Mexique, dans lesquelles des auteurs anciens comme Bernardino de Sahagún (1500?-1590), Gaspar de Covarrubias (1579) et Juan de Cordera (1587) ont décrit l'utilisation rituelle des

champignons enivrants (Los hongos que emborrachan). Il y a trois chapitres sur les champignons contenant de la psilocybine. Environ 120 espèces appartiennent au genre *Psilocybe* ce qui a donné son nom au principe actif. Chaque année on découvre de nouvelles espèces, surtout sous les Tropiques. La présence de psilocybine/psilocine a également été rapportée dans quelques représentants des genres *Conocybe*, *Copelandia*, *Galerina*, *Gymnopilus*, *Inocybe*, *Panaeolus* et *Pluteus*. En outre, ces substances se trouvent probablement aussi dans quelques espèces de *Leucoagaricus* et de *Weraroa*. Les «Psilocybian Reference and Cross Reference Index» sont facile à utiliser. A l'aide de ces listes, j'ai trouvé sans peine quelques publications d'auteurs européens moins connus, comme l'étude de Ceruti Scurti et al. (1972) sur les dérivés indoliques de *Panaeolus subbalteatus* et celle de Stijve & Bonnard sur la présence de la psilocybine et de l'urée dans quelques Plutées. Beaucoup de références sont illustrées par une photo de la couverture de l'ouvrage indiqué ou, dans le cas des revues, le titre et le résumé de l'article qui sont reproduits. Il y a de très belles photos de tous les champignons contenant de la psilocybine. Il va de soi qu'il y a aussi des erreurs. Par exemple, une jolie photo d'*Inocybe calamistrata* est présentée avec la légende «Notez la coloration bleue qui se manifeste en touchant le champignon (Une telle réaction indiquerait la présence de la psilocybine/psilocine). Or, il n'y a pas de changement de couleur, car le teint vert sombre est simplement dû à la présence d'un pigment stable. Cette fausse interprétation se trouve dans une publication depuis longtemps réfutée de Gartz (1986) qui, suite à des erreurs analytiques, rapporta la présence de psilocybine non seulement

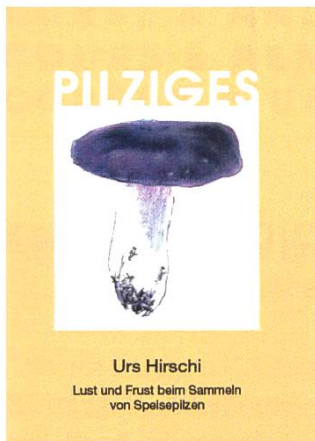
dans cet *Inocybe*, mais également dans quelques autres champignons appartenant aux genres *Gerronema*, *Hygrocybe* et *Psathyrella*. Le «Cross Reference System» indique aussi la distribution géographique. Par exemple, si on clique sur «Africa», on obtient une liste de références sur les champignons psychoactifs trouvés dans cette partie du monde. Il est surprenant d'apprendre ainsi que Karl Kalchbrenner, mycologue bien connu, rapportait déjà en 1880 la présence du *Psilocybe* lancéolé dans la région de Boschberg en Afrique du Sud. Les Pays-Bas retiennent fortement l'attention, car la possession, la culture et le commerce de ces champignons y étaient légaux de 1995 jusqu'à 2008. L'auteur John W. Allen a visité trois «Mushroom Farms» situées dans différentes parties de la Hollande. Il interviewait les propriétaires et décrivait les méthodes de culture dans une série d'articles richement illustrés, qui figurent tous en annexe. Parfois, la production totale de ces fermes dépassait les 20000 kg par mois. Après avoir commencé simplement par la culture de quelques souches de *P. cubensis*, la production s'étendait bientôt aux espèces comme *P. mexicana*, *P. tampanensis*, *Copelandia cyanescens* et même *Panaeolus subbalteatus*. Il est inquiétant que ce dernier champignon soit offert au public car il ne contient que peu de psilocybine. Par conséquent, on doit en ingérer des quantités substantielles pour obtenir les effets désirés souvent accompagnés de désordres gastro-intestinaux. Récemment le Gouvernement des Pays-Bas a fait passer une loi qui rend illégale la possession, la vente et la distribution d'environ 180 espèces de champignons psychoactifs. Ironiquement, cette législation se base sur une liste publiée en 1998 par Gaston Guzmán et John W. Allen (!). Les «Mushroom Farms» sont maintenant fermées, mais une échappatoire permet encore de vendre des «Magic Truffles», sclérotés de *P. mexicana* et *P. tampanensis*. On vend encore des «mushroom growing kits» pour la culture de champignons psychoactifs chez soi.

Il y a 356 références et 189 annotations consacrées à l'amanite tue-mouches. La théorie de Gordon Wasson selon laquelle ce champignon bien connu serait le SOMA sacramental mentionné dans les anciens textes religieux hindous, a été le point de départ de toute une littérature portant sur le rôle de cette amanite dans les grandes religions. Dans ce contexte, les ethnomycologues Giorgio Samorini et Joseph Fericgla sont encore assez prudents, contrairement à John Allegro, dont le livre *The Sacred Mushroom and the Cross* est à considérer comme une énorme blague.

Il y a beaucoup d'information sur la chimie d'*Amanita muscaria*. Dans les années 1950, une compétition féroce régnait entre les Laboratoires des Universités d'Utrecht (Pays-Bas) et de Zurich pour être le premier à isoler les substances psychoactives de ce champignon. Le vainqueur fut le chercheur suisse Conrad Hans Eugster, qui identifia les principes actifs comme étant l'acide iboténique et le muscimol. Par conséquent, ce chimiste éminent est commémoré dans une liste de publications, tandis que Fritz Kögl, considéré jadis comme l'expert par excellence sur la chimie des champignons, est maintenant tombé dans l'oubli, tout comme ses collaborateurs néerlandais.

Il convient de féliciter les auteurs pour cette bibliographie, qui est tellement riche qu'elle rend beaucoup de livres, des fascicules et d'articles pratiquement obsolètes. Même si on ne s'intéresse guère aux «Magic Mushrooms», mais plutôt au genre *Psilocybe*, l'achat de ce CD est vivement recommandé. Le prix est actuellement bas, grâce au cours très favorable du dollar américain.

TJAKKO STIJVE



**Urs Hirschi**

**Pilziges. Lust und Frust beim Sammeln von Speisepilzen**

2009. Knapp Verlag, Olten. ISBN 978-3-905848-13-7

CHF 27.–

zu beziehen im Buchhandel oder direkt beim

Knapp Verlag, Gartenstrasse 25, 4600 Olten, buch@knapp-verlag.ch

Wie der Klappentext ankündigt, handelt es sich bei diesem handlichen Büchlein nicht um einen Ratgeber oder ein Bestimmungsbuch, sondern eigentlich um ein Kochbuch. Die einfachen, aber, wie mir scheint, doch raffinierten Rezeptvorschläge machen mich sogleich gluschtig auf die nächste Pilzsaison und noch mehr aufs Abendessen...

Dieses Buch gehört denn auch eher in die Küche, als ins Bücherregal, denn es will gelesen und angeschaut werden: Zwischen den Rezepten finden sich nämlich verschiedene Anekdoten und kurzweilige Geschichten, die sich bestens zum Lesen eignen, wenn gerade der Backofen vorgeheizt wird oder die Butter zimmerwarm werden soll. Die Geschichten drehen sich alle ums Sammeln, Kochen, Essen. Aus diesem Dreigestirn jedes Magenpilzlers und jeder Pilzköchin, findet man in diesem Buch allerhand persönlich geschilderte und erlebte Gegebenheiten: «top secret» Morchelstandorte,

das leidige Rüsten, die unheimlichen Überbleibsel der hexengläubigen alten Zeiten...

Nicht vergessen wird auch, dass die Speisepilze nur einen winzigen Teil der gesamten Pilzvielfalt ausmachen. Und doch selbst dieser relativ geringe Anzahl Arten haben es in sich: die wunderbare Vielfalt der Natur zu unseren Füßen, auf unseren Tellern! Gekonnt untermalt wird dieser Reichtum an Formen und Farben durch die eingestreuten Farbstift-Pilzporträts des Autors.

Als Schlusspunkt möchte ich aus dem Vorwort zitieren: «Wer selber in den Wunderwelt der Pilze eintauchen möchte, dem wird dieses Buch ein willkommenem Begleiter sein. Wer bereits eingetaucht ist und eigene Erfahrungen gemacht hat, wird es schmunzelnd zur Kenntnis nehmen.»

Als kurzweilige Unterhaltung mit Wiedererkennungseffekt sei dieses Büchlein jedem empfohlen!

NICOLAS KÜFFER

**KAUF | VERKAUF | GESCHENK  
ACHATS | VENTES | DONS  
COMPERA | VENDITA | REGALO**

Pour les mycologues intéressés ou pour les bibliophiles | Für Bücherliebhaber und Mykologen  
A vendre | Zu verkaufen

**Dr. J. Bresadola: Iconographia Mycologica**

Composée des volumes numérotés de I–XXVIII (29 volumes) reliés cuir avec plus de 1300 tables en couleur, cette iconographie a été éditée en 1933 par Mediolani, Milan pour le compte de la Società Botanica Italiana. Environ 500 exemplaires ont été mis

sur le marché mondial, dont 18 en Suisse. L'exemplaire mis en vente porte le numéro 265 et était la propriété de M. John Jaccottet.

Pour tous renseignements souhaités concernant le prix, l'état, etc., veuillez s.v.pl. vous adresser à Jean-Pierre Mangeat, CH–2562 Port.  
E-Mail: jp.mangeat@bluewin.ch  
Tél. 032 331 60 19 ou 079 229 57 89.